

ERIC GIRARD ET JACKY PERIGOIS

Girard - Périgois, invincible duo des Mauges

Coupe de France. Seize ans après avoir remporté l'épreuve avec Cholet, Jacky Périgois et Éric Girard sont de nouveau réunis, au Portel (Pro B). Dimanche, ils affrontent Strasbourg en finale, pour un nouvel exploit.

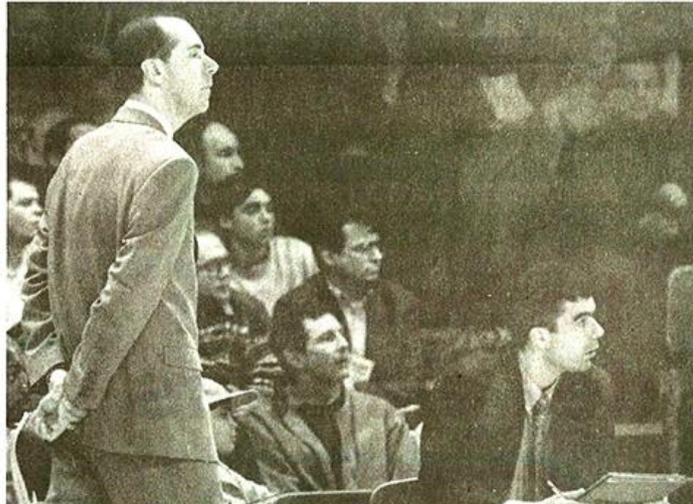
L'histoire

Ils sont amis de 30 ans. Lui, l'entraîneur principal Éric Girard (50 ans), originaire de Jallais dans le Maine-et-Loire. Et l'autre, le coach assistant, Jacky Périgois (45 ans), ambassadeur de Trémentines, village voisin à 10 minutes de route. Leur destin commun dans le basket, ils l'ont construit depuis Cholet jusqu'au Portel. Pavé de succès.

« On s'est rencontré lors d'un stage d'été à la Pommeraye, se souvient Jacky Périgois. J'avais 15 ans, lui était entraîneur et moi joueur. » Une relation se crée entre eux et quelques années plus tard, lorsque Girard prend les rênes de Cholet Basket (1996), après avoir été l'assistant de Laurent Buffard (l'actuel entraîneur, revenu au club), il fait naturellement appel à Périgois pour l'assister. « Il a toujours été passionné, souffle Girard. Il était déjà dans le staff de CB auprès des jeunes donc cela s'est fait tout naturellement. »

« Un seul regard suffit »

Ensemble, ils remportent la Coupe de France à deux reprises, en 1998 (face à Levallois) et 1999 (face à Strasbourg). Les deux premiers titres du club des Mauges. Après avoir



Éric Girard (à g.) et Jacky Périgois lors de la saison 1998-1999 à Cholet.

chacun suivi sa route pendant près de 15 ans, ils sont réunis au Portel depuis le début de la saison. « Éric cherchait un nouvel assistant et je n'ai pas réfléchi longtemps avant de dire oui », lance Périgois.

Débute alors une nouvelle collaboration dans des circonstances bien différentes. En 2012, on diagnostique à Éric Girard un cancer des cordes vocales. Il ne peut éviter l'opération

et dispose désormais d'une valve dans la gorge pour pouvoir parler. « Cela ne pose aucun handicap au niveau professionnel, détaille-t-il. Je suis juste moins bruyant et je ne cache pas que cela m'évite parfois de m'emporter injustement dans les moments chauds. » Les deux hommes, collègues et amis dans la vie, ont donc un fonctionnement bien précis pour encadrer l'équipe

et gérer l'atmosphère bruyante d'une salle de basket, où il est difficile de se faire entendre sans crier.

« Souvent, on n'a pas besoin de se parler pour se comprendre : un seul regard suffit », explique Périgois. « Jacky donne les consignes aux joueurs lors des temps mort après un rapide briefing ensemble, ajoute Girard. Il a aussi une responsabilité accrue lors des entraînements car il sait exactement comment j'aime faire avancer nos joueurs. Cela me permet de me focaliser plus spécialement sur des détails. »

Et cette parfaite entente porte ses fruits. En plus d'être toujours en course pour les playoffs en Pro B, Le Portel disputera ce dimanche (18 h 30) la finale de Coupe de France face à Strasbourg, 1^{er} de Pro A. La 7^e finale, toutes compétitions confondues, pour Girard et la 5^e pour Périgois. « Ce n'est que du bonheur, rigole Girard. Comme quoi, le temps passe mais notre duo et notre détermination n'ont pas de limites. » « On a vraiment envie de marquer l'histoire », souffle Périgois. Pour devenir la première équipe de Pro B à remporter le trophée. Et ajouter une ligne au palmarès de ce duo des Mauges, toujours dans l'air du temps.

Nicolas MANGEARD.